

ront à tous les siècles sa douce figure. Le 19 avril 1856, la promesse impériale reçoit son accomplissement : *trois cent mille* livres de fonte de fer, en bouches à feu provenant de la Crimée sont mises à la disposition de l'évêque ; et ainsi, chose merveilleuse, la souscription forcée de la Russie fait les premiers frais d'une œuvre excellemment catholique.

“ Le 16 mai suivant, est conclu le marché avec le fondeur, M. Prenat de Givors ; et, après quatre ans de travaux, au mois de septembre 1860, tout est consommé. Non seulement la statue fondue, mais les énormes blocs dont elle se compose sont hissés sur le rocher Corneille et surédifiés les uns sur les autres, jusqu'au front et la couronne du colosse. Le piédestal seul a sept mètres au-dessus du rocher, la statue seize mètres au-dessus du piédestal, par conséquent la couronne de la statue est à sept-cent soixante-quatre mètres au-dessus du niveau de la mer. La Vierge est debout sur une demi sphère de cinq mètres de circonférence, écrasant la tête d'un énorme serpent long de dix-sept mètres, et tenant sur son bras droit le divin Enfant qui bénit la France. Ses pieds ont un mètre quatre-vingt-douze centimètres de longueur, sa chevelure sept mètres, son avant bras trois mètres et soixante-quinze centimètres, sa main un mètre cinquante-six centimètres, et sa circonférence, au point de son plus large développement, mesure dix-sept mètres : dimensions vraiment prodigieuses, telles qu'aucun monument en métal fondu existant jusqu'à ce jour, n'avait encore atteint de pareilles proportions. Et chose remarquable, ce colosse gigantesque n'a rien perdu du sentiment suave, de la religiosité profonde de son modèle. Beau de près, beau de loin, il est resté une œuvre de poésie et d'art ; et le noble et doux visage de la Vierge porte une empreinte qu'on ne songe guère à demander aux colosses, la beauté, l'harmonie, la grâce et le charme.

“ La grande entreprise était donc heureusement amenée à bonne fin ; mais cette statue si belle, on l'avait couverte d'un voile en attendant la cérémonie de l'inauguration. Cette cérémonie fut digne de son objet. Mgr. l'évêque du Puy la fixa septembre et y fit préparer son peuple par une neuvaine